

J'ai besoin d'être libéré du mal, guéri dans ma liberté. C'est pour cela que Dieu a envoyé JÉSUS.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas

mais ait la vie éternelle.

Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde

pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ».

(Jn 3,16-17).

Alors, pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme libre? et donc capable de faire le Mal?

Dieu a créé l'homme pour établir avec lui une relation d'amour. Cet amour ne peut être que libre, venant d'un homme qui choisit librement d'aimer (ou de ne pas aimer, et donc de faire le mal).

L'appel à l'amour, seul capable de sauver l'humanité de tous ses désordres, c'est le message de Jésus dans l'Évangile:

*"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même".
"Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés".*

*P. Dominique Auzenet
et une équipe*

Si Dieu existait, on ne verrait pas tout ce qu'on voit... 506

J'aspire au bonheur, je suis fait pour être heureux...

Je sais bien quelles conditions me semblent nécessaires pour que ce bonheur me soit assuré:

- Ne pas être malade. Avoir ma vie matérielle et celle des miens assurée (par mon travail)

- Être en paix: n'être menacé ni dans ma vie, ni dans mes affections, ni dans mes biens.

- Même si je sais que la mort est inévitable, j'entends bien que la science médicale en retarde au maximum l'échéance, et l'aide à se passer avec le moins de souffrances possible.

Or, je vois autour de moi (ou je rencontre moi-même) toutes sortes d'obstacles qui s'opposent au bonheur, en faisant souffrir, et que j'appelle le MAL.

506 Cette souffrance, je la perçois de deux manières différentes:

les violences de la nature,

l'oppression de l'homme par l'homme.

Les violences de la nature: l'univers est blessé

- La souffrance physique...

- La mort...

- Les cataclysmes: tremblements de terre, cyclones, raz-de-marée...

- Les accidents et maladies qui frappent des innocents... etc.

Pourquoi l'univers est-il ainsi?

- La vie aurait-elle pu exister sans être soumise à la souffrance?

- Pourquoi cet univers violent,

s'il est créé par un Dieu tout-puissant et bon?

À ces questions graves,
essentielles,

peut-être n'y a-t-il pas
de réponse satisfaisante
pour la RAISON humaine...

C'est pourquoi
la RÉVÉLATION chrétienne
est une lumière précieuse...

Par exemple, la mort nous appa-
raît aujourd'hui comme un saut
dans l'obscurité, et une disloca-
tion de l'esprit et du corps...
**Nous croyons, à la lumière de la
révélation chrétienne**, que cela
est lié au péché originel, par
lequel l'homme s'est coupé de la
vie divine. La mort du corps en
est le signe et la conséquence.

Sans ce péché, la fin de la vie
terrestre n'aurait pas été drama-
tique. La Vierge Marie, qui a été
préservée du péché originel, est
passée corps et âme au ciel. C'est
l'assomption... qui est bien un
passage de cette terre vers Dieu,
mais sans mort- «dislocation»...

Quelles que soient les réponses
données par le croyant comme
par l'incroyant,
il reste donc une part
de MYSTÈRE :

* Si je ne crois pas en l'existence
de Dieu, je tends le dos en
disant: "c'est la vie"... ou: "c'est
le destin". Et l'injustice en face
du "sort" est là, criante, irrémé-
diable...

* Si je crois en l'existence de
Dieu, et donc en une vie au-delà
de la mort, je ne comprends pas
davantage la souffrance, mais je
sais que je peux me tourner vers
Jésus. Il m'apprend comment
vivre ma souffrance aujourd'hui.

Saint Paul écrit:

*"La création en attente aspire à la
révélation des fils de Dieu...
Elle a l'espérance
d'être elle aussi libérée
de la servitude de la corruption
pour entrer dans la liberté
de la gloire des enfants de Dieu.
Toute la création jusqu'à ce jour
gémît en travail d'enfantement..."*

L'oppression de l'homme par l'homme: ma liberté est blessée...

Un homme est capable d'impo-
ser à un autre homme la souf-
france et la mort. Ce sont les
violences commises par l'homme
contre l'homme: injustices,
guerres, crimes, viols, tortures...
Faire souffrir et faire mourir:
l'homme le peut, parce qu'il est
un être libre.

Dans ma relation aux autres
hommes:

- je suis capable d'actes bons:
aider, consoler, soigner...
- comme je suis capable d'actes
mauvais: faire souffrir, être
injuste, tuer...

Que j'accomplisse les uns ou les
autres dépend avant tout
de moi, de mon libre choix.

Mais ne faire que des actes bons,
nous devons reconnaître qu'au-
cun de nous n'en est capable.

Comme l'écrit saint Paul:
*"Vouloir le bien est à ma portée,
mais non pas l'accomplir:
puisque je ne fais pas le bien
que je veux,
et commets le mal
que je ne veux pas".*

Je participe au mal, et je deviens moi-même source du mal...

*Y a-t-il beaucoup de jours où je ne
fasse souffrir, d'une façon sans doute
généralement minime en apparence
(la blessure d'un regard, d'un rire,
d'un mot), quelquefois grave (la
détresse d'un amour bafoué)?*

Dans toutes les sociétés, les
faibles sont utilisés, exploités,
écrasés par les puissants. Le
puissant, ce n'est pas l'autre,
c'est chacun de nous. Car chacun
détient une parcelle de puissance
dont il se sert contre plus faible
que lui.

Oui, nous sommes tous invités à
lutter en nous et autour de nous
contre le Mal. Il est si tentant et si
facile de s'estimer juste et de
dire: "le Mal, c'est les autres", en
passant sous silence les manques
d'amitié, les jugements portés,
les aides non proposées ou refu-
sées...

*Et même en luttant
contre le Mal,
je m'aperçois
que je continue à le commettre.
D'une certaine façon,
je suis prisonnier du Mal,
car ma liberté est blessée.*